

## Miss souFrance

Je ne sais pas si vous avez suivi, mais le 19 décembre dernier, au Puy-du-Fou, c'était l'élection de Miss France, soi-disant la plus belle femme de France. A vrai dire, je n'ai pas vraiment compris pourquoi je n'avais pas été retenue : je n'avais sûrement pas les capacités intellectuelles nécessaires, alors que j'ai trouvé Charlie en moins de 5 minutes ! Ou alors, autre possibilité, je ne fais ni 1m70, ni moins de 40 kilos, et j'ai un peu plus de 26 ans, même s'il faut se l'avouer, j'en fais un peu moins.

C'est vrai que je suis un peu déçue, ce concours aurait pu m'apporter beaucoup. J'aurai pu travailler ma démarche, en roulant bien mes hanches en faisant un grand sourire forcé au public. J'aurais également préparé un super speech sur la paix dans le monde et sur la protection des kangourous. J'ai failli oublier, on m'aurait inculqué la plus importante des valeurs prônées sur le plateau Miss France : la misogynie.

Ce n'est pas comme si, depuis des décennies, des femmes fortes militaient pour être reconnues pour leur intelligence, et non leur talent ménager. Et nous, le seul moyen que nous ayons trouvé pour les honorer, c'est une cérémonie où des femmes défilent en bikini, sous les yeux malicieux de jurés seulement là pour les scruter. Au final, Gisèle Halimi, de tes plaidoiries on en rit, et Simone Veil, les droits des femmes on les balaye.

Grâce à ce prestigieux titre remporté uniquement grâce à sa beauté et à son déhanché, notre miss a obtenu des cadeaux et une vie luxueuse pour un an. Un an ! Quelle chance, mais non, pardon : quel mérite ! Eh oui, un an après, la magie aura disparu, ainsi que sa notoriété. Son speech sur la protection des animaux, dépassé, oublié ! Et moi, de mon côté, je suis davantage tentée pour m'acheter un billet, et aller chasser les kangourous de Nouvelle Guinée. Ma valise est déjà préparée, mon fusil, chargé, mon avion... je vais le rater... Bonne journée !

Emma Aiouaze, Basile Brédar, Charlotte Chapus, Lycée Fabert, Metz